

L'apprentissage inversé

Octobre 2015

Ce que c'est...



- Une approche pédagogique **active** où...
 - l'**apprenant** est au cœur du processus;
 - le type et l'ordre traditionnels des **activités** sont **interchangés**;
 - l'**instruction directe** se déplace vers un espace d'apprentissage **individuel**;
 - le **temps de groupe en présence** est consacré à la mobilisation des connaissances et à l'apprentissage par les pairs.



- Une modalité de **formation hybride** (à distance et en présence).
 - Une approche qui va au-delà de la « classe inversée », ce qui exige :
 - des **changements de paradigme** en enseignement et en apprentissage;
 - un **environnement flexible** qui s'adapte aux rythmes et aux styles d'apprentissage;
 - une **culture d'apprentissage** où enseignant et étudiants sont actifs;
 - une **intention pédagogique** à chaque choix de l'enseignant (contenus, activités, etc.);
 - que l'enseignant adopte une **position réflexive** vis-à-vis de sa pratique.



Comment ça fonctionne ?



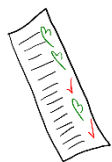
- Les **contenus à transmettre** (notions, concepts) sont **médiatisés** et rendus disponibles avant le cours.
- Les étudiants consultent ces contenus de **manière autonome hors de la classe** et développent leur **propre compréhension** du sujet.
- Le temps de classe est consacré à des **activités pratiques** qui mobilisent le groupe (discussions, ateliers, expérimentations).
- L'enseignant accompagne, observe et donne des **rétroactions** aux étudiants.
- Par les activités qu'il propose, l'enseignant amène les étudiants à...
 - valider et **consolider** leur compréhension de la matière,
 - **approfondir** les notions vues hors de la classe,
 - **réinvestir** leurs acquis de manière interactive.



En quoi est-ce intéressant ?



- Les **contenus médiatisés** permettent...
 - de motiver les étudiants,
 - de varier les modes de transmission,
 - d'intégrer la technologie,
 - d'offrir une **flexibilité** aux étudiants qui décident où, quand, comment, à quel rythme, ils consultent les contenus.
- La **dynamique de classe** change :
 - Les étudiants posent **davantage de questions**.
 - Il en résulte davantage d'**engagement**, d'interactions et de collaboration.
 - Grâce aux rétroactions de l'enseignant, les apprentissages deviennent plus significatifs pour les étudiants.
 - Les rencontres en présence s'en trouvent **vivifiées**.
- **A posteriori**, les contenus médiatisés...
 - **servent d'outil d'autoévaluation** permettant aux étudiants de revenir sur la matière et leurs apprentissages;
 - sont **réutilisables** par l'enseignant dans d'autres cours ou contextes;
 - permettent l'**auto-observation** et favorisent le développement des compétences de l'enseignant.



Qui pourrait y gagner ?



- Les étudiants qui s'investissent davantage et profitent d'**apprentissages en profondeur**.
- Les étudiants qui éprouvent des difficultés sont **plus motivés**, ce qui augmente leurs chances de réussite.
- L'enseignant qui a **plus de temps en classe** pour accompagner ses étudiants et leur donner de la rétroaction.
- L'enseignant qui tire profit des technologies et des interactions en groupe pour maximiser les apprentissages.

L'apprentissage inversé

Octobre 2015

Ce que ce n'est pas...



- Une approche centrée sur la « matière ».
- Seulement faire les devoirs en classe et voir la théorie à l'extérieur.
- **Seulement de la vidéo en ligne...**
 - Les contenus peuvent être présentés sous différents médias (clips audio, doc. interactifs, animations, quiz, etc.);
 - Bien qu'autonomes, les étudiants doivent être guidés (consignes, questions, etc.) dans leur consultation des ressources.
 - Les contenus doivent être réutilisés en classe.
- Une méthode moins exigeante que l'enseignement magistral : les contenus doivent être médiatisés et des activités en classe doivent être développées.



Qu'est-ce qui pose problème ?



- L'accès difficile aux technologies pour certains étudiants.
- Le **manque d'autonomie et de discipline** de certains étudiants à consulter les contenus médiatisés.
- Le **temps nécessaire** au repérage, à la conception et à la mise en ligne des contenus médiatisés.
- L'expertise à développer pour produire de nouvelles ressources d'apprentissage, si besoin.
- Un éventuel manque de reconnaissance des efforts déployés par les enseignants pour mettre en œuvre cette méthode.
- Lorsque l'enseignant et les étudiants ne s'engagent pas à fond dans cette approche.

À quoi faut-il faire attention ?



- À obtenir la **collaboration des étudiants**: il faut expliquer l'approche, ses fondements, etc.
- Au format des **vidéos** qui doivent être **courtes et stimulantes**.
- L'apprentissage inversé exige davantage d'**agilité** de la part de l'enseignant: les questions des étudiants orientent le déroulement du cours.
- Quelques enseignants s'inquiètent...
 - que les classes ne se vident;
 - que la médiatisation des contenus amène une certaine standardisation de la formation;
 - que les niveaux de fréquentation des contenus en ligne deviennent des indicateurs de performance.

Qui pourrait y perdre ?



- Des étudiants habitués à un enseignement plus conventionnel pourraient montrer des signes de résistance.
- Des recherches **déconseillent l'utilisation** de l'apprentissage inversé pour les **cours d'introduction**: les étudiants néophytes seraient moins habiles à résoudre des problèmes complexes.
- L'enseignant qui veut garder le contrôle sur le rythme et la manière dont sont transmis les contenus pourrait se trouver déstabilisé.
- Les institutions dont les enseignants ne peuvent expérimenter cette approche parce qu'elles n'ont pas mis en place...
 - une infrastructure technologique (serveur vidéo, etc.);
 - des mesures d'accompagnement (formations, etc.).

Conception : J.S. Dubé, Francheska Gaulin, Dany Turcotte

Sources : Badenhorst, 2010; Bergman, Sams, Girard, 2015; Bissonnette et Gauthier, 2012; Flipped Learning Network, 2014; Hamdam et al., 2013; Roy, 2014.